

Liechtenstein: Berlin signe son forfait

25 mars 2009 | Catégorie: [étranger](#)

La nouvelle est passée inaperçue et pourtant, elle est bien intéressante: l'Allemagne a officiellement refusé l'entraide judiciaire au Liechtenstein, qui veut traduire en justice l'espion qui a volé et vendu aux services secrets allemands des listings de clients de la banque LGT.

La dépêche précise que "le Ministère public liechtensteinois avait demandé l'aide des ministères publics de Bochum et de Munich. Pour étayer son refus, Berlin s'appuie sur l'accord européen concernant l'entraide judiciaire. Selon ce dernier, un Etat peut rejeter une requête s'il estime qu'elle peut compromettre sa souveraineté, sa sécurité ou son ordre public."

Voilà qui est intéressant! Comment l'arrestation d'un voleur pourrait-elle mettre en péril la souveraineté de l'Allemagne? C'est bien simple: parce qu'il pourrait révéler que c'est le fisc allemand lui-même qui a organisé le casse dans les données de la LGT! On n'imagine pas qu'un Etat, mettant sur pied un acte criminel chez un voisin, aide ensuite ce dernier à trouver le coupable. En ce sens, Berlin a signé son coup tordu.

La dépêche ajoute que "la Principauté aura vraisemblablement de la peine à retrouver cet homme et à le déférer devant la justice. Il fait certes l'objet d'un mandat d'arrêt international, mais la police liechtensteinoise a dû constater qu'elle ne peut pas compter comme d'habitude sur le soutien des polices européennes." Voilà encore quelque chose de bien intéressant! L'Allemagne aurait-elle donc "fait en sorte" que les polices européennes se croisent les bras dans cette affaire? L'Allemagne commande-t-elle aux polices de l'UE?

Cette histoire, qui rappelle les rapports de la Syrie et du Liban, montre, une fois de plus, que les petits Etats d'Europe vont de plus en plus être mis sous pression par leurs voisins, l'Allemagne en particulier, qui fait preuve d'une agressivité pour le moins inquiétante. Ses dirigeants veulent-ils vraiment raviver de sombres souvenirs, et doter bientôt ces petits voisins rebelles de *Gauleiter*, pour les remettre à l'ordre?

Certains nous diront qu'il est de mauvais goût d'invoquer l'Histoire. La belle affaire! L'Histoire n'est ni de bon, ni de mauvais goût, elle nous rappelle seulement ce qui a été: à ceux qui l'ont faite d'assumer leur passé, en montrant qu'ils en ont tiré les leçons. Manifestement, ce travail de mémoire-là n'a pas encore été fait outre-Rhin.

37 votes Voter !

[Envoyer cet article à un ami](#)